

Epilogue

Orelsan

Ma vie, c'est d'trouver les mots justes
Ma vie, c'est d'trouver les soluces
J'essaie d'activer les bonus
La famille, les amis m'propulsent
J'sais qu'j'arrive à rester focus
Gars derrière l'équipe est robuste
J'donnerai jusqu'au dernier globule
Ma vie, c'est d'trouver les formules
Remonte le temps, retour à la base
Les cours, les vacances à Palavas
Auto-persuadé d'avoir la poisse
J'écris des textes où j'trouve pas une place
J'suis né au même endroit qu'Balavoine
Adolescent naïf, maladroit
Arrogant et timide à la fois
Paroles hardcore comme une carapace
Fast-forward de fois dix ans
Dimanche soir, deuxième nuit blanche
J'écris comme une sorte de vidange
Juste avant d'embrasser l'silence
J'veux plus jamais nier les évidences
J'sais qu'il va falloir prendre mes distances
J'sais qu'si tu tires sur les ambulances
Faudra t'emmener tout seul aux urgences
J'ai fait des erreurs et j'en f'rai d'autres
Mais j'veux plus faire semblant d'être amnésique
Quand tout le monde te prend pour un connard
Et t'es le seul à qui personne l'avait jamais dit
J'suis la solitude des lendemains de fête
Après chaque concert, à chaque fois qu'la salle est vide
J'aimerais dire à mon pote qu'on s'remet mieux d'une rupture que d'une rupture
d'anévrisme
La vie passe en un clin d'œil, j'veux plus battre des cils
Passer des paquets d'billes
Aux sachets d'weed
J'ai grandi sur du métal et du R&B
Avec les films des frères Farrelly
J'en ai marre de chanter la déprime
Désolés gens font du marketing
Chef d'entreprise, j'rapperais pas des chiffres
J'ai commencé sur des Boîtes Beat
Quand j'rêvais d'une prod' de Mehdi
J'suis précis, l'passé resurgit
J'vais dire trainspotting Begbie
J'ai bu des litres
J'ai vomi des litres
Auto-détruit, j'veux m'auto-guérir
Sangoku, j'veux rallier mes ennemis
Devant l'ordi' jusqu'à l'épilepsie
Pas b'soin de m'dire "merci"
J'suis l'premier qu'ça divertit
J'pensais jamais m'investir
Jusqu'à c'que j'rencontre une fille en soirée
Que j'voulais r'voir le jour d'après
Et l'jour d'après
Et tous les jours d'après
C'est la deuxième fois qu'une femme me porte

J'renais, j'ai trouvé une deuxième force
Nouveau jour, nouvelle ère, nouvel ordre
J'fabriquerai pas des nouveaux remords
Ça y est, j'ai fait l'deuil d'une époque
J'sais qu'des fois vaut mieux changer d'décor
J'sais qu'on peut s'voir moins et rester potes
J'sais qu'ça demande juste un peu plus d'efforts
Ça fait bizarre de voir les gens changer quand tu les as vu grandir
Mais j'vais plus m'inquiéter pour les choses sur lesquelles je sais qu'j'aur
ai jamais d'emprise
J'sais qu'j'dois pardonner sinon la rancune continuera sa hantise
C'est difficile de trouver la limite entre casser les couilles et la franchi
se
J'devrais déjà être papa si j'étais pas naze les rares soirs où j'taffe pas
C'est l'heure de quitter Paname
Choisir qui s'ra là l'soir de mon mariage
J'veux plus calculer : j'déteste les maths
Les discours changent avec qui tu parles
J'sais qu'on sous-estime l'emprise du mal
Qu'les fabricants d'armes méritent une balle
J'me méfie d'la bonté des psychopathes
De rentrer chez moi, voir des gyrophares
J'veux plus jouer mon avenir à pile ou face
Avec le feu ou les pyromanes
J'crois plus aux discours des mecs bavards
Aux résolutions sous l'pied d'un arbre
Mes réseaux n'affichent pas mes états d'âme
Des hauts et des bas mais j'f'rai d'l'escalade
J'fais des montagnes de trucs anecdotiques
J'connais la dépression qui frappe les comiques
Marre d'être celui qu'esquive les discussions sérieuses
En sortant des trucs à moitié gole-ri
J'ai plus l'angoisse d'être en panne
J'sais qu'la vie m'mettra des grandes claques
J'utilise trop d'inspi' et l'temps passe
Des fantasmes, [?]
J'veux laisser une trace, laisser une marque
Que tu puisses porter mes t-shirts fièrement
Qu'on m'prenne dans les bras aux enterrements
Savoir pleurer, dire : "Je t'aime tellement"
Plus voir l'amour comme une sorte de légende
J'veux apprendre à profiter du présent
J'ai les réponses qu'on trouve pas dans Google
Parler aux aveugles, décrire les couleurs
J'aime faire des tubes
La mélancolie robotique d'auto-tune
Ablaye et Skread, 7th Magnitude
Toujours là comme une mauvaise habitude
Sept heures, j'enregistre seul à l'hôtel, seul au mini stud'
Sept heures du mat'
J'dois rendre l'épilogue dans sept heures
Y a d'fortes chances que l'son soit jamais mixé
Derrière, y a d'fortes chances qu'il ait jamais existé
Tout ce que je sais : certains sont forts pour combler mes failles
D'autres savent bien comment on les exploite
Certaines relations sont néfastes
Parfois, les chemins s'séparent
Mais les erreurs se réparent
Et la ligne d'arrivée est souvent la ligne de départ